A propos du 14 juillet

Nous félicitons le Supérieur du Patronage de Québec, de la correction trop méritée qu'il a donnée tout récemment à l'un de ses compatriotes. M. l'abbé Nunesvais termine ainsi sa dernière lettre:

"Monsieur, vous nous annoncez un an à l'avance le sujet de votre toast pour l'année 1898. Il sera certainement soigné et si vous y glissez quelques erreurs, ce ne sera pas faute de préparation. Chantez les gloires de la Révolution, vous trouverez dans nos fastes militaires matière à votre inspiration; mais si un journal vous prête encore ses colonnes pour vanter l'impiété et insulter les croyances du "peuple français" et j'ajouterai du "peuple canadien" (1) je viendrai avec la courtoisie que vous voulez bien me reconnaître, vous rappeler que si personne que Dieu n'a le droit de vous empêcher de penser librement, tout homme sensé et suchant tenir une plume, a le droit de défendre la vérité et vous dire, au risque de vous scandaliser, que l'erreur n'a que le droit de se taire."

Le vrai sens de certaines réponses

Chaque fois qu'une commission est instituée pour tirer au clair une affaire louche, les témoins interrogés répondent ordinairement comme suit: Je ne puis répondre sans m'incriminer, dit l'un; Je suis lié par le secret professionnel, dit l'autre; Je ne me souviens plus, répond un troisième.

Tout le monde comprend alors que ces témoins sont compromis, et que l'affaire dont il s'azit est non seulement louche, mais malhonnête.

Les ratés de la vieille Europe

Il en est plus d'un qui est venu s'échouer sur nos rivages. Nous leur conseillons de faire leur profit des remarques suivantes du "Courrier du Canada," qui sont l'expression fidèle des sentiments de tous les vrais Canadiens.

⁽¹⁾ Allusion au Soleil.